

AU FIL DE LA SEMAINE

GROUPE ALTITUDE Les coopératives Volcalis et Centraliment tirent un bilan globalement positif de l'année 2010-2011 malgré la sécheresse et la volatilité des cours des matières premières.

Les producteurs de **Volcalis** appelés à surfer sur la vague laitière

Savoir surfer sur la vague laitière : c'est l'appel lancé par la coopérative Volcalis qui réunit comme chaque début d'année ses adhérents lors d'assemblées générales de section. Un mot d'ordre qui suppose pour le président Didier Boussaroque de profiter pleinement de l'embellie actuelle sur les marchés laitiers tant les pronostics sur l'avenir sont désormais aussi incertains que miser sur l'issue de la présidentielle. Surfer donc en maximisant les volumes produits, un maître mot constant chez Volcalis. Tel est donc l'état d'esprit de la coopérative composante du groupe Altitude après une année (octobre 2010-septembre 2011) qualifiée de globalement bonne, abstraction faite bien évidemment d'un nouvel épisode de sécheresse : la collecte des 625 producteurs adhérents progresse ainsi de 4,5 % et s'établit à 121,7 millions de litres (soit pas loin de 94 % de réalisation). La légère diminution du nombre de points de collecte (- 5,3 %) couplée à une suite de campagnes favorables côté attributions laitières⁽¹⁾ conduit à une hausse sensible des volumes moyens livrés par exploitation (195 000 l, contre 176 000 l'année précédente).

Une envie de produire du lait

"L'an prochain, on va dépasser les 200 000 litres", augure D. Boussaroque qui relève que traditionnellement, Volcalis compte dans ses rangs une majorité de producteurs dynamiques. D'ailleurs, sur le dernier trimestre 2011, la tendance reste indexée à la hausse. Autre facteur qui a forcément influé sur la production : un prix du lait payé aux adhérents (toutes primes comprises, dont AOC) en progression de 10 %, soit 340 €/1 000 l.

"En deux ans, le cadre a énormément changé, note pour sa part Jean-Luc



De gauche à droite : Michel Raymond (président Centraliment), Xavier Bel (secrétaire général du groupe Altitude), Didier Boussaroque (président Volcalis) et Jean-Luc Doneys, directeur Centraliment.

Doneys (directeur de Centraliment). On sent nettement une envie de produire du lait parfois relayée par la nouvelle génération. Les producteurs investissent sur la génétique, se dotent d'outils fonctionnels, se projettent davantage sur le long terme." Un long terme qui suppose néanmoins selon Volcalis de rester attentifs à ses coûts de production, d'où la formation (Vivea) proposée en 2011 à un premier groupe de producteurs avec le BTPL pour "mieux

comprendre son revenu pour l'améliorer". "Ça vient compléter les métiers du groupe", explique Didier Boussaroque qui met aussi en garde contre la dégradation constatée sur le critère cellules (66 % seulement des laits classés A/A+ l'an dernier). Une situation fortement corrélée avec l'augmentation des volumes à produire et la non réforme des vaches plus âgées comme l'a démontré l'étude conduite par le service santé animale de la coopérative qui inter-



Collecte

Avec 121,7 ML, la production livrée a augmenté de 4,5 %.

viendra d'ailleurs lors des réunions de secteur.

Enfin, Didier Boussaroque ne cache pas son inquiétude face à la diminution de volumes transformés et commercialisés en AOP, sachant que 70 % du litrage des adhérents sont engagés en appellation.

PATRICIA OLIVIERI

(1) Plus de 7,58 millions de litres rachetés par les producteurs Volcalis depuis 2007 dans le cadre des programmes TSST.

CENTRALIMENT Une activité 2011 particulièrement rythmée par les caprices météorologiques.

"Encore une année compliquée"

Sur un tour de cadran, on a fait un plus gros yoyo qu'en 2007 : et Jean-Luc Doneys de citer des cours de céréales à 100 €/la tonne en juin 2010 avant la sécheresse russe, puis 250 €/T en fin de printemps dernier et 180 €/T cet automne. Pour le directeur de Centraliment - la coopérative d'appro d'Altitude - cette volatilité s'inscrit désormais comme une constante des marchés de matières premières agricoles avec laquelle il faut composer même si cela oblige à changer de métier. "Il suffit d'un micro événement comme le manque d'eau en Amérique du Sud pour que ça rebouge", constate-t-il.

10 000 T de produits sécheresse

Pour autant, Centraliment finit l'année 2010-2011 sur une reprise d'activité en dépit de la séche-



Dix mille tonnes de produits sécheresse ont été livrés.

resse avec + 4 % sur l'activité aliment composé (+ 6 % en bovins). Le chiffre d'affaires progresse également sur les engrais et les semences. "Théoriquement, on aurait dû avoir une mauvaise année côté fertilisation notam-

ment, précise J.-L. Doneys. Mais on a eu un gros boulot sur juillet-août pour des resemis de maïs, des cultures en dérobé..." "On a eu un gros pic de besoins au sortir du printemps avec un début de panique, confirme Michel Raymond, président de Centraliment. Ça s'est calmé après les pluies de juillet et on assiste - depuis que les animaux sont rentrés - à une deuxième vague, moins importante."

La coopérative s'est ainsi fortement impliquée pour proposer à ses adhérents des solutions palliatives : 10 000 tonnes de produits sécheresse ont été livrées, dont 500 seulement d'aliment sécheresse : "Même si ce n'est pas beaucoup, parce que les gens ont aussi leurs habitudes, ça a eu un effet psychologique et ça a permis de moraliser le marché", souligne Jean-Luc Doneys.

■ En bref

Rendez-vous

■ Prochaines assemblées les 19 et 26 janvier

Après Mauriac ce mercredi, les prochaines assemblées générales Volcalis et Centraliment de sections auront lieu : le jeudi 19 janvier à 10 heures (salle municipale Le Rex à Saint-Flour) et le jeudi 26 janvier salle polyvalente de Saint-Mamet (10 heures).

Contrats

■ Un "non événement" pour Volcalis

Pour la coopérative, la contractualisation s'est limitée à la remise à ses adhérents de son règlement intérieur. "Pour une fois que la coopération est prise en exemple", s'est félicité D. Boussaroque, craignant que pour d'autres acteurs, les contrats ne soient pas aussi "transparentes".

Rationalisation

■ 50 % du litrage en accord de collecte

Avec la mise en place de la dernière tranche de son programme d'accords de collecte, la moitié du lait collecté par Volcalis est désormais gérée par des accords de collecte.

Distribution

■ Clientèle non professionnelle : 15 à 20 % de l'activité de Centraliment

Même si elle reste limitée dans un département dont on connaît la faible population, l'activité des magasins Gamm vert progresse, profitant notamment de la mode du "faites vous-mêmes" dans le domaine du potager notamment.